



Laurence Delatte habite un petit village bourguignon de trois cents habitants, Milly-Lamartine, où vécut, comme son nom le suggère, le célèbre poète romantique. Sensible depuis toujours aux timbres, cette artiste vient de les placer au cœur d'un nouveau projet qu'elle est venue nous présenter.

Laurence Delatte

« J'ai découvert une belle énergie autour du timbre ! »

ATOUT timbres Quel est votre parcours artistique ?

J'ai passé mon enfance à dessiner. Toute petite, je regardais les monuments aux morts et leurs soldats géants. Toutes les statues me fascinaient. Je n'ai pas suivi d'école d'art ; je suis autodidacte. J'ai toutefois suivi des cours du soir sur la sculpture contemporaine du XVIII^e siècle à nos jours. À vingt-cinq ans, j'ai découvert Camille Claudel. Je me suis intéressée à ses œuvres, à son histoire et à sa vie. J'aime la sculpture française, italienne et grecque. Mon installation comme artiste indépendante remonte à une douzaine d'années. Mon quotidien était le modelage, la sculpture et la céramique. Je ne suis pas vraiment manuelle. Je suis même plutôt maladroite mais j'ai développé un art autour de concepts. J'ai l'imaginaire toujours en ébullition. Dans mes ateliers créatifs « Soleil bleu » à l'origine, et depuis deux ans, sous l'appellation « La Terre est Bleue », je me suis attachée à un travail de valorisation des personnes par la création. Sans être thérapeute, j'avais une approche sociale de l'art auprès d'enfants en souffrance ou de personnes handicapées mentales. C'est passionnant mais cela demande beaucoup d'énergie, parfois au détriment de la création. Aujourd'hui, j'arrive à un virage de mon existence. J'ai envie de choses nouvelles, de légèreté et de couleurs. Jusqu'à présent, je ne m'étais pas autorisée à changer de matériaux. J'attendais d'être prête. Mes sculptures avaient un certain poids physique. Je suis venue aux bijoux par la fonderie, le bronze. Puis, je suis passée à la céramique et aux textiles. À travers la création de bijoux, je vais toucher un public différent. À quarante ans passés, je m'écoute enfin. Je vis pleinement mon engagement artistique et je ne place pas de frontières entre vie personnelle et professionnelle. Moi, les timbres, ça me réveille la nuit (*rires*).

ATOUT timbres Vous venez de lancer une nouvelle collection où le timbre est omniprésent (voir **ATOUT** n° 156, p. 13). Quand avez-vous commencé à le détourner pour vos créations ? Et pourquoi ?

Cela fait un an que je réfléchis sur ce concept, que je récolte des timbres et que j'expérimente. J'ai déjà confectionné trois cents pièces uniques à ce jour. Ma première exposition-vente de bijoux, du 20 au 22 novembre dernier, a attiré trois cent quatre-vingt-cinq personnes. En réalité, je m'intéresse aux timbres depuis très longtemps. Il y a une dizaine d'années, j'avais imaginé des « poules timbrées » à partir de figurines de terre recouvertes de timbres. Dans mes tableaux aussi, il arrivait que je glisse des timbres. J'ai conçu des « arbres timbrés » dans lesquels j'inclusais des textes. Ce qui me touche dans le timbre-poste, c'est l'image en miniature et la symbolique du lien entre les gens, de l'écrit. Les lettres ont quelque chose de très concret, rien à voir avec les SMS. J'aime l'odeur du timbre-poste et celle du papier. Elles me rappellent des souvenirs d'enfant. Le timbre est un support au voyage et à la culture. Il offre des découvertes qui nourrissent.

ATOUT timbres Concrètement, comment se passe la première phase d'élaboration de ces « bijoux timbrés » ?

Je me suis d'abord préoccupée du droit à l'image et j'ai obtenu une autorisation écrite de Phil@poste. Je commence par le tri des timbres... ce qui prend parfois du temps. Ainsi, dernièrement, je m'étais procuré un sac de cent litres. Tout ne me plaît pas forcément. Je regarde. J'imagine des assemblages. J'utilise des timbres oblitérés, donnés ou récupérés à droite à gauche. À la suite de votre article, une de vos lectrices m'en a gentiment envoyé. J'en achète parfois en magasin ou sur internet. J'aime commander des pochettes thématiques de peintres. J'affectionne Gauguin, Van Gogh et Modigliani. Je suis comme un enfant qui va de trouvaille en trouvaille. Pour sélectionner mes images, je me sers de petites fenêtres, ainsi je les recadre à mon goût...

ATOUT timbres ...D'ailleurs, vous ne montrez que rarement le timbre en entier et souvent sans la valeur faciale. Pourquoi ?

La valeur faciale ne m'intéresse pas. Sur l'image, je rajoute souvent des mots tapés à l'ordinateur et découpés avec des ciseaux de dentellière. J'écris ce qui me passe par la tête. Des phrases comme : « C'est moi qui décide » ; « Souviens-toi de ce moment-là » ; « Prends-moi la main » et des « Youpi Tralala ».

ATOUT timbres Après cette sélection, comment procédez-vous ?

J'insère le timbre dans un écrin métallique, rond ou carré. J'ai abandonné l'argent en raison des problèmes liés à l'oxydation. Je lui préfère un laiton galvanisé. J'y incruste le timbre et je le recouvre d'un émail transparent qui prendra à la cuisson un aspect légèrement bombé. Je passe mon bijou au four à céramique. Il cuit pendant des heures, à très faible température. D'ailleurs, je choisis le timbre en fonction du papier qui doit être suffisamment résistant. Cela ne fonctionne pas pour les timbres japonais dont le papier est trop fin. Je travaille aussi le zinc martelé et le cuivre.

ATOUT timbres Quelles sont vos conditions idéales de création ?

Je vis à la campagne, loin de tout, pour me protéger du monde extérieur. Je travaille seule selon un cheminement personnel. J'aime ce qui est proche de l'enfance. Je lis des livres de psychologie, des contes pour enfants et des histoires de princesse. Je ne suis jamais sûre de moi. Je crée pour les autres avant tout. Comme beaucoup d'artistes, j'ai besoin d'une reconnaissance et, bien sûr, j'ai envie de vivre de ma création. Pour cela, j'engage à présent des démarches auxquelles je ne suis pas habituée mais j'ai la volonté que ça marche. Pour vendre mes bijoux, j'ai aussi mis en place un site internet : il devrait être totalement opérationnel avant Noël.

ATOUT timbres Êtes-vous philatéliste et quelle culture du timbre avez-vous ?

Je ne suis pas philatéliste. Dans ma famille, les jeunes garçons collectionnaient les timbres et les petites filles les poupées. C'était comme ça. Pour l'instant, je ne connais rien aux timbres mais j'ai bien l'intention d'apprendre dans ce domaine. Mes premières rencontres avec des philatélistes lors d'une manifestation locale à laquelle m'avait conviée Emmanuel Jallageas (NDLR : président du club philatélique mâconnais) ont été très positives. J'ai découvert une belle énergie autour du timbre ! Les premières impressions sont bonnes. Je découvre un monde qui me fait du bien. À cette occasion, j'ai aussi fait la connaissance du graveur de timbres Pierre Albuissou et il m'a indiqué une direction de création : un porte-clés. J'y ai réfléchi et je pense que c'est une bonne idée. Mes créations sont globalement orientées vers le féminin. Il me semble important de proposer aussi des objets masculins : peintures, tabourets et porte-clés chics. Dans ce dernier cas, je n'ai pas l'intention de réaliser quelque chose de « cheap » (NDLR : mot anglais, pris ici au sens « de pacotille ») mais de partir sur une base de zinc martelé. Le timbre-poste m'a ouvert des portes et les gens sont surpris par l'usage que j'en fais.

ATOUT timbres Certains philatélistes risquent de vous reprocher votre manque de respect pour le timbre en tant qu'objet de collection. Que leur répondez-vous ?

En fait, j'ai beaucoup de mal à faire face aux critiques même si je sais qu'il faut prendre du recul. La première fois que je me suis retrouvée confrontée à une telle remarque, cela m'a beaucoup peinée car je la trouve particulièrement injuste. J'aime et je respecte les timbres. J'utilise une brucelle pour les manipuler et un pinceau pour les encoller. De plus, je m'inscris dans une démarche durable : mes colles sont bio, sans solvant. Je ne suis pas une puriste et une jusqu'au-boutiste du durable mais j'essaie de faire attention d'où l'utilisation de matériaux de récupération comme le zinc. Par ailleurs, toutes les pièces métalliques que j'achète (fermoirs ou anneaux) proviennent exclusivement de fournisseurs européens. Je m'impose une certaine rigueur. De la même manière, j'ai une démarche de respect vis-à-vis des autres. Je suis engagée pour la cause des femmes au Mali et j'ai aussi organisé une exposition-vente au profit de Haïti.

ATOUT timbres Êtes-vous collectionneuse ?

Moins maintenant mais je suis toujours très attirée par les théières et les tasses. Je suis sensible à l'Art nouveau. Les beaux objets m'attirent mais c'est aussi une question de moyens.

Propos recueillis par Sophie Bastide-Bernardin

Coordonnées

Atelier d'Art la Terre est Bleue
 Le Côteau - En gambat
 71 960 Milly-Lamartine
 Port. : 06 81 31 38 64
 ☎ 09 52 51 56 03
 www.lolilune-bijoux.com

Portes ouvertes à l'atelier la Terre est bleue jusqu'au 24 décembre. En semaine, du lundi au jeudi de 15 h à 19 h et le week-end de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.